

"Encor pour vous, Point de Raguse,
 "Il est bon, crainte d'attentat,
 "D'en vouloir purger un Etat,
 "Les gens quasi fins que vous êtes
 "Ne sont bons que, comme vous faites,
 "Pour ruiner tous les Etats.
 "Et nous, Aurillac et Venise,
 "Si nous plions notre valise,

"Quelle sera notre destinée ?... Les autres Dentelles
 "prennent la parole tour à tour ; le désespoir les
 "gagne ; jusqu'à ce qu'une vieille Broderie d'or,
 "pour les consoler, leur parle des vanités de ce
 "monde : "Qui les connaît mieux que moi, qui ai
 "habité dans les demeures des rois ? " Une grande
 "Dentelle d'Angleterre leur propose de se retirer
 "toutes dans un couvent. L'idée sourit peu aux den-
 "telles de Flandres ; elles consensiraient plutôt à
 "être cousues simplement au bas d'un japon.

"Mesdames les Broderies se résignent à être
 "employées pour l'ameublement ; les plus dévotes
 "de la Compagnie serviront comme devant d'autels ;
 "celles qui qui se trouvent trop jeunes pour renou-
 "cer au monde et à ses vanités iront chercher refuge
 "dans le magasin d'un costumier.

"Dentelle noire d'Angleterre se cèdera à bon
 "compte chez un oiseleur, comme filet pour attrap-
 "per les bécasses ; elle se croit assez propre à cet
 "usage. Tous les points prennent la résolution de
 "se retirer dans leur pays, sauf Aurillac, qui craint
 "d'être transformé en tamin pour passer les fromages
 "d'Auvergne, dont l'odeur serait insupportable à
 "qui s'est habitué aux parfums du musc et de la
 "fleur d'oranger :

"Chacun, dissimulant sa rage,
 "Doucement ployait son bagage,
 "Résolût d'obéir au sort.

"Tous allaient partir lorsque

"Une pauvre très malheureuse,
 "Qu'on appelle, dit-on, la Gueuse,

"arrive tout en colère d'un village aux environs de
 "Paris. Elle n'est pas d'illustre naissance, mais
 "qu'on veuille bien suivre ses conseils, et "elle
 "engageait sa chaînette " qu'elle leur ferait recon-
 "quérir à toutes leur position dans le monde.

"Il nous faut venger cet affront ;
 "Révoltons-nous, noble assemblée.

"Un conseil de guerre se forme :

"Là-dessus, le Point d'Alençon,
 "Ayant bien appris sa leçon,
 "Fit une fort belle harangue,

"Le Point de Flandres se vante à son tour d'avoir
 "fait, comme cravate, deux campagnes sous Mon-
 "sieur ; un autre avait appris l'art de la guerre sous
 "Turenne ; un troisième avait été déchiré au siège
 "de Dunkerque !

"Racontant des combats qu'ils ne virent jamais,

"tous prétendaient avoir figuré à quelque siège ou
 "bataille.

"Qu'avons-nous à redouter ?

"erie la dentelle d'Angleterre. C'est à savoir, pense
 "en lui-même le Point de Gènes, "qui avait le corps
 "un peu gros." Tous font serment de déclarer la

"guerre ouverte et de chasser le Parlement. Les
 "Dentelles s'assemblent à la foire de Saint-Germain
 "pour être passées en revue par le général Luxe.
 "L'appel est fait par le colonel Sorte Dépense. Les
 "Dentelles du Moresse, les Escadrons de Neige, les
 "Dentelles du Havre Escrues, Soies noires, Points
 "d'Espagne, etc., marchent en avant en ordre de
 "bataille pour vaincre ou mourir.

"Mais, à la première approche de l'artillerie, la
 "peur les prend ; toutes tourment les talons ! Elles
 "passent devant un Conseil de guerre qui les con-
 "damne, les Points à être convertis en amadou " à
 "être transformées en papiers, les Dentelles écrues,
 "Gueuses, Passéments, de fil ou de soie, à être
 "tordues en cordages pour les galères royales ; enfin
 "les Dentelles d'or et d'argent, comme principaux
 "auteurs de la sédition, seront " brûlées vives."

Heureusement, elles obtinrent leur pardon et ren-
 trèrent en faveur à la Cour.

Après la mort de Mazarin, il ne fut plus question
 d'édits contre le luxe. Ainsi que nous l'avons vu
 dans notre chapitre de broderies, la richesse de cos-
 tumes devint extrême sous Louis XIV, et ce prince,
 moins rigoriste que son prédécesseur, chercha bien
 plutôt à favoriser les habitudes d'élégance qu'à
 les entraver. Aussi, la seconde moitié du XVII^e
 siècle fut-elle une époque brillante pour l'art de la
 dentelle. On arriva à une perfection inconnue jus-
 qu'alors ; c'est d'ailleurs de là que date la réputation
 encore si grande aujourd'hui, de nos points d'Alen-
 çon, de Valenciennes, de Chantilly, etc.

La dentelle, qui, de nos jours, n'entre plus guère
 que dans la toilette des femmes, fut au contraire, aux
 deux derniers siècles, l'objet d'une consommation très
 importants dans le costume masculin. Les rabats, qui
 étaient alors ce qu'est aujourd'hui la cravate et les
 manchettes étaient en dentelles ; les habits étaient
 garnis par devant de jabots de même tissu. Sous
 Louis XV, la dentelle joua un rôle très considérable
 dans la lingerie des femmes, et entra dans la confec-
 tion de ces fichus, dont les élégantes du XVIII^e siècle
 savaient si bien orner leur cou et leurs épaules.

Nous avons déjà constaté l'activité de Colbert pour
 la propagation des différentes industries en France.
 L'art de la dentelle devait également être l'objet de
 ses plus grands soins.

Avec lui, Alençon et l'Auvergne produisaient déjà
 des dentelles estimées ; mais nos fabricques ne pou-
 vaient rivaliser avec celles de Venise et des Flandres,
 où les consommateurs français les plus difficiles ve-
 laient de préférence s'approvisionner. Colbert vou-
 lut doter son pays d'une industrie égale à celle de
 nos voisins. Il fit venir dans différents centres des
 ouvrières habiles de Venise et des Flandres pour
 implanter chez nous leurs procédés. Le Sénat de
 Venise fut irrité du départ des dentellières ; il réso-
 lut de les faire rentrer de gré ou de force dans leur
 pays, et rendit contre les émigrées un décret, qui
 nous étonne aujourd'hui par la ferocité de ses dispo-
 sitions, et dont voici une des principales disposi-
 tions :

"Si quelque ouvrier ou artiste transporte son art
 "en pays étranger, au détriment de la République, il
 "lui sera envoyé ordre de revenir ; s'il n'obéit pas,
 "on mettra en prison ceux qui lui appartiennent de
 "plus près, afin de le déterminer à l'obéissance par
 "l'intérêt qu'il leur porte. S'il revient, le passé lui
 "sera pardonné, et on lui procurera un établissement